

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 1 (1893)  
**Heft:** 9

**Artikel:** L'église abbatiale de Payerne  
**Autor:** Maillefer, Paul  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1460>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dès que celui-ci eut joui dans toute la gloire des applaudissements du public, il reprit son élan et enfonça ses cornes dans le sol, mettant ainsi le monstre en mille morceaux.

Depuis, la commune de Bagnes exploite à son bénéfice les pâturages de Louvye. Mais le vainqueur n'a point joui de sa victoire. Dès qu'on lui eut arraché son armure il tomba mort, d'émotion sans doute, car son corps ne portait aucune trace de la moindre blessure.

(A suivre).

Louis COURTHION.

---

## L'ÉGLISE ABBATIALE DE PAYERNE <sup>1</sup>

### NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Quand on montre au voyageur les curiosités multiples de Payerne, il s'arrête avec admiration devant les restes de l'ancienne église abbatiale de cette ville, particulièrement devant le chœur et les gracieuses chapelles annexées au transept. L'impression du touriste est moins agréable quand il aborde l'église par sa façade opposée, par la tour Saint-Michel. Mais où le charme cesse tout à fait, c'est quand on pénètre dans l'intérieur du bâtiment. Au lieu des pilastres élancés, des voûtes hardies de la vaste nef : des cloisons de planches, des escaliers de bois, des locaux étroits et mesquins. Ici est la chambre du concierge, là la cuisine, ailleurs la géôle, un peu plus loin la chambre d'instruction, puis des magasins où l'on peut admirer l'ordre et la prévoyance de l'administration militaire, où sont rangés, avec la symétrie la plus rigoureuse, selles, harnais, sabres et fusils, lits, matelas et couvertures. L'église a été *désaffectée*. Après la Réformation et la bienheureuse conquête du pays de Vaud, les Bernois en avaient fait un grenier. Aujourd'hui, nous l'avons transformée en caserne, en prison et en arsenal.

Les historiens qui l'année passée ont assisté à la fête des deux sociétés d'histoire Suisse et Romande ont pu, sous la

<sup>1</sup> J.-R. Rahn. *L'Eglise abbatiale de Payerne*. Mémoire traduit de l'allemand, par William Cart, et publié par la *Société d'histoire de la Suisse romande*. Lausanne, Georges Bridel et C<sup>e</sup>, 1893.

direction éclairée de M. le prof. Rahn, dépouiller l'antique église de ce revêtement intérieur de madriers, de planches et de poutraisons dont l'a dotée l'esprit trop pratique de nos ancêtres ; ils ont vécu un instant par la pensée aux époques antiques où la vieille église était vraiment une église, où les pieux moines passaient en procession sous les voûtes sacrées ; ils ont pu remonter jusqu'à l'époque plus lointaine encore du premier cloître, de la reine Berthe et d'Adélaïde, au temps de la fondation de l'abbaye de Cluny.

Comme la plupart des monuments similaires, l'église abbatiale de Payerne, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est due à l'œuvre de plusieurs générations, de plusieurs siècles. La fondation de l'abbaye, sous les auspices de l'ordre de Cluny, remonte à 962. C'est à cette époque aussi que fut bâtie l'ancienne église abbatiale. De cette première construction, il nous reste peu de chose, la tour Saint-Michel et quelques pilastres à l'entrée de la nef. Encore faut-il, pour se la représenter telle qu'elle devait être au XI<sup>me</sup> siècle, remplacer la toiture actuelle par une tour centrale ou par deux tours latérales plus élevées, et se figurer, au lieu des fenêtres actuelles, des ouvertures beaucoup plus étroites et beaucoup moins nombreuses, percées dans la façade de la tour. La tour ainsi faite pouvait servir au besoin de refuge et de forteresse.

La nouvelle nef date de la fin du XI<sup>me</sup> ou du commencement du XII<sup>me</sup> siècle. Elle possède les caractères architecturaux de l'école bourguignonne. La puissante impulsion qui venait de Cluny se faisait sentir en effet dans les constructions aussi bien que dans la doctrine monastique. Mais toutes les églises de l'ordre de Cluny ne sont pas arrivées au même développement que celle de Payerne. « Ici, dit M. Rahn, nous arrivons presque à l'apogée de l'architecture bourguignonne. » Les parties orientales de l'église, le chœur et les chapelles adjacentes datent probablement du milieu du XII<sup>me</sup> siècle. Elles sont infiniment plus riches, plus développées, et l'ogive, qui devait transformer les cathédrales des siècles futurs, y apparaît déjà. Quant au clocher actuel, il a probablement été élevé au XV<sup>me</sup> siècle, à la place d'une tour romane. La flèche élancée a été construite en 1645, une aiguille plus ancienne ayant été abattue par un orage.

Paul MAILLEFER.

---